ou la température atteint 4 degrés, pour se dilater ensuite indéfiniment. L'eau a donc, à la température de 4 degrés centigrades, un *maximum de densité* ; c'est le seul corps qui ait cette propriété. Dans cette remarquable exception, se manifeste une fois de plus la toute science et la toute puissance divines : l'existence des poissons serait impossible si la glace s'amassait au fond des eaux à mesure qu'elle se forme.

C'est à cause de cette propriété remarquable, en même temps qu'à l'importance de l'eau dans la nature, qu'on a choisi la densité de l'eau pour terme de comparaison de la densité des autres corps. Il y aurait là une raison pour prendre les autres corps, non à la température zéro, mais à la température de 4 degrés centigrades ; peut-être même y aurait-il lieu de transporter à ce point le zéro thermométrique.

L'eau pèse 772 fois autant que l'air.

À la température de 100 degrés centigrades (212 degrés Fahrenheit), l'eau entre en ébullition, et se réduit en vapeur.

On utilise la glace comme réfrigérant, et dans les pays froids la glace forme des ponts qui permettent le libre passage des rivières ; de plus, les glaciers des montagnes forment des réserves qui assurent l'alimentation des sources et des rivières ; à l'état liquide, l'eau est d'un usage continu et d'une nécessité absolue ; enfin à l'état de vapeur répandue dans l'air, l'eau contribue à l'entretien des plantes, et, comprimée dans nos machines, elle devient une source précieuse de travail mécanique.

Les anciens considéraient l'eau comme un corps simple ; c'était l'un des quatre éléments ; en 1783, Cavendish et Lavoisier ont démontré que l'eau est formée d'oxygène et d'hydrogène, deux gaz dont ils ont reconnu les caractères.

On peut fabriquer l'eau par la combustion de l'hydrogène dans l'oxygène ; elle se forme d'ailleurs en quantité dans presque toutes les combustions organiques.

Préceptes de politesse

On ne parle pas politique devant les dames.

L'homme bien élevé ne soutient pas obstinément son opinion ; il ne dit

jamais : si j'étais maître, je ferais ceci ou cela.

L'homme d'esprit sait toujours rester dans sa sphère : il ne cherche pas à faire de l'esprit.

Tel homme qui n'a jamais su gouverner sa fortune, sa maison, sa famille, à la stupidité de se croire capable de gouverner l'Etat.

Si vous avez une opinion politique arrêtée, il est inutile d'en faire parade dans la conversation ; il est intolérant de vouloir la faire adopter par les autres.

L'homme réfléchi ne se croit pas infallible ; il doute de lui-même ; le sot ne doute de rien ; il a une décision prête sur toutes choses.

L'esprit est un charme qui a d'autant plus de puissance qu'on ne cherche pas à le gaspiller.

L'homme d'esprit est modeste, et ne fait rien qui soit contraire à cet esprit de modestie.

L'homme d'esprit cherche moins à montrer l'esprit qu'il a qu'à faire paraître celui des autres.

Celui qui sort de votre entretien content de soi et de son esprit, est tout aussi content de vous-même.

Lorsque quelqu'un parle, écoutez-le avec une sorte d'intérêt, et n'ayez jamais l'air de vous distraire à autre chose.

Savoir écouter est presque aussi important que savoir parler, et c'est en cela particulièrement que l'on reconnaît l'homme de bon ton et de bonne compagnie.

Gardez-vous bien d'interrompre celui qui parle, soit pour relever une erreur de fait ou de date, soit pour aider à sa mémoire, ou lui souffler un mot qu'il paraît chercher.

Ne coupez jamais la parole à quelqu'un pour finir une histoire qu'il a commencée.

Lorsque quelqu'un parle, il ne faut ni bailler, ni fredonner un air, ni se curer les dents, ni tambouriner avec les doigts, ni chuchoter à l'oreille de quelqu'un, ni tirer une lettre de sa poche, ni lire, ni regarder l'heure.